The joy of the bread aisle

Peter Hutten-Czapski, MD[1]

[1]*Scientific Editor, CJRM, Haileybury, ON, Canada*

Correspondence to:
Peter Hutten-Czapski, phuttenczapski@gmail.com

I love the simple rhythms of life as a rural doctor. As I go through my routine day, I feel connected to everyone I meet. The 'Hi Chris' I offered this morning was to a colleague at the hospital, but it equally could apply to a nurse, a patient or a community member.

None of this is unique to the rural situation, to be sure. Like many things, there is a spectrum of connectivity. Even in the city you will be connected. It is just that the amount, the breadth and depth of connection depends on your character, the ethos of the community, and dilutes with the number of strangers that you interact with.

I did my medical degree at Queens University in Kingston. They claimed they were a small intimate school (and in comparison to Toronto perhaps they still are). However, I considered the university and the city to be the small end of urban because, when I lived in the city of Kingston, there was a community of patients, colleagues, teachers, classmates and friends. Any other social interactions were minimal. You avoided eye contact in public.

I experienced quite a change when I moved to Blind River. At the small end of rural, in the summer, I drove with the windows down because I was always waving hello. If you avoided eye contact in public, you were either pre-occupied or (perhaps) being rude.

When the web of connectivity is this tight, it does get complicated. People start having multiple layers of identity. At first, this was new and I was uncomfortable about the boundaries that I had to drop in social interactions. After being in practice for decades now, I am comfortable about being able to compartmentalise my role as a physician, away from the other roles of friend, client, patient, sailor and so on. It is not that I ignore the other aspects of my relationships; they inform me, when I am being the doctor.

This is the joy of the bread aisle: simple day-to-day life choices where you can take your time and it does not matter, but also where you can meet someone, amongst the rolls and the loaves, and have a layer of conversation that does matter. Living life with continuities of practice and life, interwoven, is a rural joy. You might just be a little late for home.

Access this article online

Quick Response Code:

Website: www.cjrm.ca

DOI: 10.4103/CJRM.CJRM_2_19

This is an open access journal, and articles are distributed under the terms of the Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 License, which allows others to remix, tweak, and build upon the work non-commercially, as long as appropriate credit is given and the new creations are licensed under the identical terms.

How to cite this article: Hutten-Czapski P. The joy of the bread aisle. Can J Rural Med 2019;24:31-2.

© 2019 Society of Rural Physicians of Canada | Published by Wolters Kluwer - Medknow

Les joies du rayon du pain

Peter Hutten-Czapski, MD[1]

[1]*Rédacteur Scientifique, JCMR, Haileybury (Ont.)*

Correspondance: Peter Hutten-Czapski, phuttenczapski@gmail.com

J'adore le rythme simple de la vie à titre de médecin de campagne. À mesure que SE déroule ma journée typique, je me sens connecté à tous ceux que je rencontre. Mon " Bonjour Chris " de ce matin s'adressait à un collègue de l'hôpital, mais il aurait très bien pu s'adresser à une infirmière, à un patient ou à un membre de la communauté.

Rien de cela n'est unique au contexte rural, c'est certain. Comme le reste, la connectivité s'inscrit dans un spectre. Même en ville, on est connecté. C'est juste que la quantité, la portée et la profondeur de la connexion dépend de son caractère, des valeurs de la communauté et SE dilue avec le nombre d'étrangers avec lesquels on interagit.

J'ai étudié en médecine à l'Université Queens à Kingston. L'école SE disait petite, intime (et comparativement à Toronto, elle l'est peut-être encore). Mais, je considérais l'université et la ville comme un petit bout de la vie urbaine parce que lorsque je vivais à Kingston, il y avait une communauté de patients, de collègues, d'enseignants, de camarades de classe et d'amis. Toute autre interaction sociale était minime. En public, on évitait de regarder les gens dans les yeux.

Le changement a été renversant lorsque j'ai déménagé à Blind River. À un petit bout de la campagne l'été, je conduisais les fenêtres baissées parce que j'envoyais la main à tout le monde. En public, si on évitait de regarder les gens dans les yeux, c'est parce qu'on était préoccupé ou (peut-être) mal élevé.

Lorsque la connectivité est si étroite, les choses SE compliquent. L'identité des gens SE conjugue en plusieurs facettes. Au début, c'était nouveau et j'étais mal à l'aise avec les limites que je devais faire tomber lors des interactions sociales. Aujourd'hui, après avoir pratiqué pendant des décennies, je suis à l'aise de compartimenter mon rôle de médecin et mes rôles d'ami, de client, de patient, de marin, etc., Ce n'est pas que j'ignore les autres facettes de mes relations; elles m'éclairent lorsque je suis le médecin.

C'est ce que j'appelle les joies du rayon du pain: des choix simples de tous les jours où on peut prendre son temps et ça n'a pas d'importance, mais aussi lorsqu'on rencontre quelqu'un, parmi les baguettes et les petits pains, et qu'une conversation prend de l'importance. Vivre sa vie dans une continuité de pratique et de vie, qui s'entremêlent, est une joie de la campagne. Mais peut-être qu'on sera un peu en retard pour le souper.

© 2019 Society of Rural Physicians of Canada | Published by Wolters Kluwer - Medknow